


 PORTRAIT

Dr Marie-Françoise Fuchs

Plus si jeune, mais pas si vieille

A 86 ans, le Dr Marie-Françoise Fuchs a un agenda de ministre. Fondatrice et présidente d'honneur de l'association Old'Up, cette ex-médecin psychothérapeute s'est fixé une mission : redonner la parole à ceux que l'on appelle pudiquement les « seniors », et qu'elle appelle tout simplement les « vieux ». Un job à plein temps, ou presque.

● Il y a bien longtemps que Marie-Françoise Fuchs n'a plus de cabinet médical. Mais à 86 ans, elle continue à recevoir dans son beau bureau parisien des quais de Seine. Un décor très « rive gauche » où le téléphone sonne autant que chez un dermatologue libéral installé à la campagne. D'ailleurs, durant l'heure que le *Quotidien* y a passée, les interlocuteurs se sont tous heurtés à la même réponse, tels les patients des déserts médicaux en quête de rendez-vous avec un spécialiste : « Samedi ? Non, je ne peux pas. La semaine prochaine ? Non plus, je suis prise. On se voit dans trois semaines ? »

Serial fondatrice

À l'âge où beaucoup souffrent d'isolement et glissent tristement vers l'apathie, Marie-Françoise Fuchs semble donc plutôt guettée par un autre danger : l'hyperactivité. « Sa première qualité, c'est son énergie », confirme le Pr Philippe Gutton, psychiatre et psychanalyste qui dirige désormais Old'Up, l'association qu'elle a fondée pour porter la voix des générations aux tempes blanches et dont elle assure maintenant la présidence d'honneur. « Elle apporte un véritable bouillonnement d'idées qui dynamise la structure. »

Un dynamisme qui ne semble pas superflu pour quelqu'un qui s'est donné un objectif des plus ambitieux : « donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie », selon ses propres termes. Pour atteindre ce but, Old'Up organise des groupes de parole, des ateliers ou encore des formations, notamment sur le numérique. « On ne devient pas des experts en informatique, mais il y a un minimum à acquérir pour pouvoir communiquer, s'informer, jouer, partager... », commente la présidente d'honneur qui avoue n'avoir « jamais utilisé un ordinateur professionnellement avant [sa] retraite ». Old'Up a également participé à des diagnostics sur l'accessibilité, par exemple dans les gares, et continue à se développer (voir encadré) au cri

de « plus si jeunes, mais pas si vieux ! », ancienne devenue son slogan.

La médecine comme caution

Old'Up n'est d'ailleurs pas la première création d'association de Marie-Françoise Fuchs. En 1994, déjà, elle avait fondé avec une amie l'École des grands-parents, une structure qui se donnait pour but de mieux faire connaître le rôle des grands-parents dans la société. Un engagement qui se situait dans la droite ligne d'une carrière médicale placée sous le signe de l'associatif et de la famille : médecine d'orientation

« Nous représentons 25 % de la population, mais nous avons peu d'occasions de prendre la parole. Nous avons l'impression qu'on ne nous entend que si on se plaint, et c'est donc ce que font beaucoup d'entre nous... ce qui est un désastre. »

Retrouvez notre galerie de portraits
www.lequotidiendumedecin.fr

professionnelle et scolaire (métier aujourd'hui disparu, à destination des personnes handicapées), contraception, thérapie familiale, psychothérapie, école des parents...

« Je n'ai jamais pratiqué la médecine somatique, et d'ailleurs je suis nullissime », glisse Marie-Françoise Fuchs dans un grand sourire. « Ce qui m'intéresse, c'est la famille et ses rapports avec la société », ajoute celle qui a bien failli ne jamais devenir

Repères

1932 : naissance à Paris
1958 : reprend des études de médecine abandonnées 6 ans plus tôt
1969 : entre à l'École des parents
1985 : fonde l'École des grands-parents
2008 : crée Old'Up

explique-t-elle. *Nous avons l'impression qu'on ne nous entend que si on se plaint, et c'est donc ce que font beaucoup d'entre nous... ce qui est un désastre.* Marie-Françoise Fuchs entend donc éviter que la parole des vieux ne soit perçue comme un éternel « radotage ». Et pour cela, il n'y a, selon elle, qu'une solution : les premiers intéressés doivent opérer ce qu'elle appelle une « révolution », de manière à transmettre « des choses vraies, des expériences de vie riches », et non des cris de douleur. La militante en est en effet convaincue : les plus âgés ont des choses à dire aux générations qui les suivent. « On voit plus large, on n'est plus sur le guidon », argumente-t-elle.

C'est pourquoi Marie-Françoise Fuchs saisit toutes les occasions qu'elle peut pour faire passer son message. On a par exemple pu la voir en mars dernier aux Assises nationales des EHPADs. « Pour moi, c'est un cadeau d'avoir une occasion de prendre la parole bien qu'arrivée au grand âge », avait-elle doucement asséné devant un public exclusivement composé de spécialistes dont beaucoup auraient pu être ses petits-enfants. Car derrière ses manières policées et son sourire permanent, Marie-Françoise Fuchs est une combattante. Elle entend sortir sa génération du rapport de protection, et donc de suzeraineté, qu'elle entretient avec les générations suivantes. « On nous enseigne, alors qu'on devrait nous laisser vivre notre vie », se désole l'ex-médecin.

La parole en auto-prescription

Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, Marie-Françoise Fuchs s'auto-prescrit le remède qu'elle recommande aux autres. « La meilleure façon de retarder le déclin, c'est la participation, l'utilité, le plaisir », énumère-t-elle. Et quand on lui demande de quoi ses journées sont faites, son visage s'épanouit. « J'ai un mari, une famille, beaucoup de curiosité, tout cela me nourrit », s'illumine-t-elle. Elle avoue se fatiguer plus vite qu'auparavant, mais cela ne l'empêche pas d'avoir aussi des projets.

« Aujourd'hui, on a une catégorie de population émergente, ce sont les nonagénaires », remarque celle qui n'est pas encore entrée dans cette classe d'âge. Pour ce public aux besoins spécifiques, Marie-Françoise Fuchs veut donner des solutions spécifiques, notamment avec une expérience pilote de formation à l'utilisation de tablettes numériques. Parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre et pour communiquer... « tant qu'on n'est pas atteint par une cochléonnie », précise-t-elle. Et à ces mots, pour une fois, une ombre de tristesse passe dans sa voix.

Adrien Renaud

Old'up : 10 ans, ce n'est pas vieux !

● L'association Old'Up, fondée par Marie-Françoise Fuchs en 2008, vient de fêter ses dix ans. Cet âge encore un peu tendre (en comparaison de celui de ses membres) n'empêche pas la structure d'avoir de grands projets, comme l'indique son actuel président, le Pr Philippe Gutton. Celui-ci se targue d'avoir « un peu intellectuelisé » l'association, citant notam-

ment la création en novembre dernier d'une collection chez l'éditeur In Press avec l'objectif de sortir quatre livres par an, et le démarrage d'un séminaire scientifique. Philippe Gutton entend aussi accélérer le développement de l'association en région, avec la création d'antennes notamment à Brest et à Marseille. « On a besoin d'un peu de province », reconnaît ce PU-PH parisien qui vise à terme de transformer l'association en une fédération d'une quinzaine de branches. A. R.